

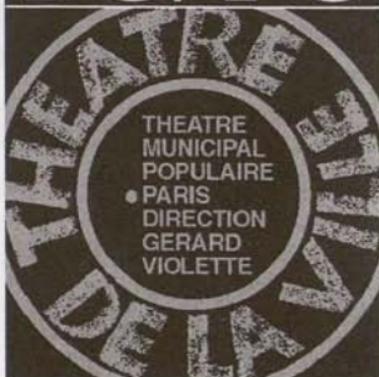
DANSE

LUCINDA CHILDS



saison

95/96



MAIRIE DE PARIS



DU MAR. 21 AU SAM. 25 NOV. A 20H30

LUCINDA CHILDS

LUCINDA CHILDS DANCE COMPANY

Elisabeth Chojnacka clavecin
Françoise Kubler soprano

chorégraphies **Lucinda Childs**
lumières **Pat Dignan**

Kengir création

musique **François-Bernard Mâche***
costumes **Suzanne Gallo**

Kengir, cinq chants d'amour sumériens pour soprano et échantillonneur, 1991 (*Innana* et *Kubatam* : deux des cinq textes sumériens) *Rasna*, pour soprano (1990)

Françoise Kubler soprano
Elisabeth Chojnacka clavier
Susan Blankensop, Ty Boomershine,
Lucinda Childs, María de Lourdes Dávila,
Bruce Jones, Lennard Louisy,
Garry Reigenborn, Amy Schwartz,
Margaret Wallin

Solstice, pour clavecin et bande magnétique (1975)
bande magnétique (orgue échantillonné) : F.-B. Mâche

Elisabeth Chojnacka clavecin
Susan Blankensop, Ty Boomershine,
Bruce Jones, Claire Kaplan, Lennard Louisy,
Garry Reigenborn, Amy Schwartz,
Margaret Wallin

*avec l'autorisation des Editions Durand

Commencement 1995

musique **Zygmunt Krauze**, *Commencement*, pour
clavecin solo (1981)*
costume **Ronaldus Shamask**

Elisabeth Chojnacka clavecin
Lucinda Childs

*avec l'aimable autorisation du compositeur

Concerto 1993

musique **Henryk Górecki**, *Concerto pour clavecin
et orchestre à cordes* (1980)*
costumes **Anne Masset**

Susan Blankensop, Ty Boomershine,
María de Lourdes Dávila, Bruce Jones,
Claire Kaplan, Amy Schwartz,
Margaret Wallin

*avec l'autorisation de Boosey & Hawkes pour Polskie
Wydawnictwo Muz (ZAIKS)
(CD ADDA Euromuse 581233 AD 184, 1981 - clavecin Elisabeth
Chojnacka, orchestre Concerto Avenna-Varsovie, dir. Andrzej
Mysiniki)

entracte

**From the White Edge
of Phrygia** création mondiale

musique **Stephen Montague**, *From the White Edge
of Phrygia* (1984)*
costumes **Zinda Williams**

Susan Blankensop, Ty Boomershine,
Keith Chamberlain, María de Lourdes
Dávila, Bruce Jones, Claire Kaplan,
Lennard Louisy, Gabriel Masson,
Garry Reigenborn, Amy Schwartz,
Margaret Wallin

*avec l'aimable autorisation de United Music Publishers, Ltd.
London
(CD Continuum CCD 1061 The Florida Orchestra, dir. Jahja Ling)

coproduction
Festival d'Avignon, deSingel Anvers, Festival
International de Danse de Cannes
Théâtre de la Ville/Festival d'Automne à Paris,
Lucinda Childs Dance Foundation.



coréalisation
Théâtre de la Ville,
Festival d'Automne à Paris

Les musiques de ce programme ont été écrites spécialement
pour Elisabeth Chojnacka (pièces pour clavecin) et Françoise
Kubler (pièces pour soprano).

Lucinda Childs Dance Foundation tient à remercier Elisabeth
Chojnacka et François-Bernard Mâche pour leur aide.

LUCINDA CHILDS DANCE COMPANY

directeur artistique **Lucinda Childs**
assistée de **Garry Reigenborn**
conseiller musical **Elisabeth Chojnacka**
administration **Amy Santos**,
direction lumières **Pat Dignan**
direction plateau **Abbie H. Katz**
production/diffusion **Claire Verlet, Artservice International**
danseurs
Susan Blankensop, Ty Boomershine, Keith Chamberlain,
Lucinda Childs, María de Lourdes Dávila, Bruce Jones,
Claire Kaplan, Lennard Louisy, Gabriel Masson,
Garry Reigenborn, Amy Schwartz, Margaret Wallin



3615 renseignements sur les manifestations culturelles
PARIS de la Capitale **3615 PARIS**
rubrique arts et spectacles

Lucinda droit devant soi

● **le besoin de culture et d'art
comme ultime sauvegarde de la dignité**

Qu'est-ce qu'un artiste, à quoi sert l'art ? La question n'est
certes pas nouvelle, mais en temps de crise, elle se pose
avec une telle acuité qu'elle en devient dérangeante. D'autant
qu'il ne s'agit plus aujourd'hui simplement de la crise de l'art,
mais d'une crise planétaire, qui affecte désormais la vie elle-
même.

Mutation économique, accélération des processus de paupé-
risation et des clivages sociaux, régressions identitaires,
nationalismes belliqueux, montée des intégrismes religieux,
terrorismes, massacres, crise de la démocratie, crise du
sens : un tel contexte peut évidemment rendre dérisoires les
questionnements sur l'art et les artistes.

Pourtant, c'est justement dans les quartiers déshérités des
grandes métropoles, dans la ville de Sarajevo assiégée
depuis trois ans, du côté de Salman Rushdie condamné à
mort par les imams, ou des écrivains algériens chaque jour
menacés dans leur vie, qu'on risque bien d'en comprendre
véritablement le sens.

● **une profession de foi**

C'est en effet dans ces situations extrêmes qu'on découvre à
quel point le besoin de culture et d'art est ressenti comme
ultime sauvegarde de la dignité. Combien, malgré la peur,
malgré la faim, cette nécessité est vitale. Et comment l'artiste
apparaît alors pour ce qu'il est : un symbole, une preuve per-
manente de la liberté de l'être. C'est en tant que tel qu'il est
menacé, c'est en se sachant tel qu'il doit assumer sa respon-
sabilité.

Mais, de même qu'il n'y a pas qu'une seule façon de faire de
l'art, il y a plusieurs manières d'exprimer cette responsabilité.
Certains iront sur le terrain social, d'autres sur celui de l'enga-
gement politique, d'autres encore continueront de travailler,
en maintenant leur art à un niveau d'exigence qui, face à la
pression obscurantiste, est en soi une profession de foi. Tel
est le cas de Lucinda Childs, l'une des artistes les plus impor-
tantes de ce qu'il faut plus que jamais appeler l'avant-garde
américaine.

● **sur le front de la liberté d'expression**

On connaît l'œuvre de cette chorégraphe rigoureuse, chez
qui la formule mathématique devient poésie dans l'espace.
On connaît son parcours, qui passe par Yvonne Rainer et le
groupe de la Judson Church, Merce Cunningham et surtout
John Cage, dont les idées l'influencèrent profondément, enfin

Bob Wilson, avec lequel elle collabore beaucoup, comme chorégraphe, comme danseuse et comme comédienne.

On connaît moins l'engagement qui a été le sien sur le front de la liberté d'expression, notamment au moment où les autorités de son pays interdisaient, pour cause de pornographie, l'exposition du photographe Robert Mapplethorpe. Ni ses prises de position énergiques face à la politique réactionnaire de l'administration fédérale, notamment en matière de culture.

« *La situation est de plus en plus catastrophique, observe-t-elle. Si le Sénat vote, comme cela est annoncé, la disparition de la NEA (National Endowment for the Arts), commission chargée de répartir un budget déjà maigre entre tous les artistes, il faudra en tirer les conséquences. Il me semble pour ma part que j'arrêterai de travailler dans le pays qui est le mien. Devant l'injure faite aux artistes, c'est un acte politique que de savoir rompre. Si une société veut se débarrasser de ses artistes, je n'ai plus rien à y faire.* »

● la preuve par quatre pièces de ce qu'intégrité veut dire

Lucinda Childs est sans compromis, comme sa danse. Comme le programme qu'elle a composé pour sa quatrième venue au Théâtre de la Ville et qui administre magistralement la preuve par quatre pièces de ce qu'intégrité veut dire. Ainsi va Lucinda, droit devant soi. N'ayant rien perdu de sa force, l'art minimaliste prend soudain avec elle un sens nouveau, une forme de pertinence qui est comme une réponse politique et éthique aux menaces qui pèsent sur l'art.

Avec *Kengir*, musique de François-Bernard Mâche interprétée sur scène par la belle soprano Françoise Kubler, *Commencement*, œuvre pour clavecin de Zygmunt Krauze, deux pièces souveraines créées dans la cour d'honneur du palais des Papes au dernier festival d'Avignon, la reprise de *Concerto*, d'Henryk Górecki, chorégraphie créée au Théâtre de la Ville en 1993, enfin *From the White Edge of Phrygia*, une création mondiale sur l'œuvre homonyme de l'Américain Stephen Montague, elle poursuit en outre un travail musical très fin commencé avec les minimalistes Phil Glass et John Adams.

Avec, pour partenaire permanente, la claveciniste d'origine polonaise Elisabeth Chojnaka, rencontrée voici cinq ans grâce à Ligeti, et qui non seulement interprète trois des compositions présentées dans ce programme, mais propose désormais à la chorégraphe œuvres et directions de recherche. Une façon de mêler la musique vivante à une danse cristalline dont le cours va comme l'eau à sa source. Une danse qui est comme Lucinda Childs elle-même, immuable et pourtant jamais tout à fait la même.

Chantal Aubry

DANSE

DU MAR. 28 NOV. AU SAM. 2 DECEMBRE 20H30

MATHILDE MONNIER

Nuit création pour 9 danseurs

MAR. 5, MER. 6, VEN. 8, SAM. 9 DECEMBRE 20H30

RUI HORTA

Object Constant pour 8 danseurs

SANKAI JUKU

DU VEN. 15 AU VEN. 22 DECEMBRE 20H30

création 95

DU MAR. 26 AU SAM. 30 DECEMBRE 20H30

Unetsu Des œufs debout par curiosité

THEATRE DE LA VILLE HORS LES MURS au Théâtre de la Cité internationale

DU JEU. 11 AU MAR. 23 JANVIER 20H30

JEAN GAUDIN

Mandragore, mandragore !

création pour 5 danseurs

LOCATION **42 74 22 77**
2 place du Châtelet - PARIS 4°
RENSEIGNEMENTS 3615 THEAVILLE

THEATRE DE LA VILLE HORS LES MURS
à l'American center

DU LUN. 8 AU SAM. 13 JANVIER 20H30

KARINE SAPORTA

le Bal du siècle **création**

en hommage aux grandes figures héroïques et "amoureuses"
du cinéma de ce siècle

DU MAR. 16 AU SAM. 20 JANVIER 20H30

BERNARDO MONTET

Opuscles **création** pour 8 danseurs

DU MAR. 23 AU SAM. 27 JANVIER 20H30

MEG STUART

No one is watching **création** pour 6 danseurs

DU MAR. 30 JANVIER AU SAM. 3 FEVRIER 20H30

**LIAT DROR
& NIR BEN GAL**

Anta Oumri **création en France**
pour 6 danseurs

LOCATION **42 74 22 77**
2 place du Châtelet - PARIS 4^e
RENSEIGNEMENTS 3615 THEAVILLE

FRFAP-1995-D-04-PRGS

ph. K. Shinoyama